informATIO

Octobre 2009

Numéro 3

Mise à jour sur la question de l'interprétariat communautaire

Par Nancy McInnis, trad. a., présidente Traduction Christine Keenan, trad. a.

Le Conseil a reçu plusieurs candidatures de membres de l'ATIO qui sont prêts à consacrer un peu de leur temps à la modification de la *Loi sur l'ATIO* en vue d'y inclure le titre réservé d'interprète communautaire agréé. Le Conseil a examiné les candidatures et

procède présentement à la réduction des choix. Dès qu'il prendra sa décision finale, il en avisera les candidats retenus. Des détails additionnels vous seront communiqués dès qu'ils seront disponibles. Merci à tous ceux qui ont présenté leur candidature.

AGRÉÉ PAR VOIE D'EXAMEN DU CTTIC EN TRADUCTION

Anglais-Français
Fredericks, Caroline
Krähenbühl, Anne
Landry, Louise
Mery, Anne
Parent, Elise
Proulx, José Marianne
Turpin, Danielle

Français-Anglais Molinari, Laura Morin, André Pritchard, Joanne Rangaratnam, Sarah Secord, Erin Spier, Susan

Français-Russe Maslov, Igor

Chinois-Anglais Kan, Selina Yang, Jianhua (Gerald)

Espagnol-Anglais Molinari, Laura Farsi-Anglais Moinzadeh, Mariam

Roumain-Anglais Musceleanu, Dorina

Anglais-Chinois Xie, Ying

Anglais-Espagnol Elizondo, Angelica Saldias, Claudia

Anglais-Polonais Batorowicz-Ptak, Anna

Anglais-Roumain Musceleanu, Dorina

Anglais-Russe Chitenco, Ina

AGRÉÉ PAR VOIE D'EXAMEN DU CTTIC EN INTERPRÉTATION JUDICIAIRE

Espagnol/Anglais Kenigson Kristy, Judith

AGRÉÉES SUR DOSSIER EN TRADUCTION

Slovaque-Anglais Brejova, Eva Anglais-Russe Kolodizner, Marina

AGRÉÉE SUR DOSSIER EN INTERPRÉTATION JUDICIAIRE

Anglais/Arabe Nosseir, Widad

À l'intérieur

Les outils de la profession : ressources pour
les langagiers
Plus qu'un outil de traduction – TERMIUM Plus® Page 5
TransSearch – Un outil fort utile pour les traducteurs
et autres professionnels
Une assurance maladies graves pour une plus
grande tranquillité d'esprit
Outils russes Page 7
Êtes-vous prêts pour les outils de référence
en espagnol ?
Calendrier des activités
Nouvelles de nos membres

Les outils de la profession : ressources pour les langagiers

Par Alana Hardy, trad. a. Traduction Daniel Pokorn, trad. a.

Les dictionnaires comptent parmi les meilleurs amis du langagier. On peut y vérifier l'orthographe et y trouver des définitions. Les articles renseignent sur la prononciation, l'usage, la catégorie grammaticale et les variantes régionales. Les dictionnaires peuvent toutefois offrir bien plus que tout cela! Nous connaissons tous l'inévitable dictionnaire bilingue, mais avez-vous une idée de la multiplicité des genres de dictionnaires? Il existe beaucoup d'outils utiles -- tant sous forme imprimée qu'en ligne -- et le fait de posséder celui qu'il faut permet d'améliorer son travail.

À titre de langagière ou de langagier, vous avez sans doute l'habitude de vous servir de dictionnaires bilingues. Sur le plan de l'exhaustivité, qui peut aller de celle d'un guide de poche qui ne fournit qu'un équivalent et que le genre du mot, selon le cas, à celle d'un ouvrage en plusieurs volumes qui donne de plus amples détails, dont des expressions idiomatiques et des phrases complètes illustrant l'utilisation du mot. Il y a également une grande diversité de dictionnaires bilingues et multilingues spécialisés, qui traitent de sujets variés. Travaillez-vous dans un domaine spécialisé, comme la médecine ou l'assurance? Un dictionnaire répond à vos besoins! En outre, on peut trouver des dictionnaires visuels multilingues qui renferment la représentation visuelle d'une vaste gamme d'éléments, étiquetés et subdivisés en parties constitutives. Ces ouvrages peuvent être très utiles si l'on trouve que les images facilitent la compréhension de ce que l'on traduit.

Les dictionnaires unilingues varient, eux aussi, dans leur exhaustivité, qui va de celle d'un format de poche à celle d'un ouvrage en version intégrale. Songez à un dictionnaire de bureau et à la version imprimée et intégrale, en 20 volumes, de The Oxford English Dictionary. Il est clair que cet ouvrage renferme plus de détails. Les dictionnaires unilingues définissent les mots dans une langue, mais certains d'entre eux s'y prennent différemment. Le Collins Cobuild Dictionary for Learners of English donne des définitions descriptives, souvent plus faciles à comprendre. En outre, les articles contiennent des exemples clairs, en phrases complètes, qui illustrent les diverses façons d'utiliser le terme. The Canadian Oxford Dictionary est une excellente ressource pour les régionalismes et les canadianismes. Saviez-vous qu'en anglais « bunny hug » est un régionalisme de la Saskatchewan qui signifie « chandail à capuchon »? Saviez-vous que les termes « double double » (deux cuillers de sucre, deux volumes de crème, ajoutés au café) et « mat leave » (congé de maternité) sont absolument canadiens et qu'on les a ajoutés à la plus récente édition? Il est agréable de savoir qu'on dispose d'un dictionnaire qui représente l'unicité de l'anglais du Canada.

Les guides sur l'usage sont de précieux outils qui, comme leur nom le laisse entendre, conseillent sur la façon de se servir de la langue. Vous êtes-vous déjà demandé comment utiliser « myself », « me » ou « I »? Ou si vous devriez employer « continual » ou « continuous »? La perspective d'intercaler un adverbe entre « to » et le verbe vous donne-t-elle des sueurs froides? Peut-être que non, mais vous pourriez consulter un tel guide pour y trouver les réponses. Les guides sur l'usage viennent en complément des dictionnaires unilingues. Ils montrent comment bien utiliser la langue, offrent des renseignements grammaticaux et font une distinction entre des mots souvent confondus. Voici deux beaux exemples de ces guides : The Guide to Canadian English Usage -- qui accompagne The Canadian Oxford Dictionary -- et The New Fowler's Modern English Usage.

Des dictionnaires comme *The BBI Dictionary of English Word Combinations* et l'*Oxford Dictionary of Phrasal Verbs* vous ouvrent la voie des expressions idiomatiques. Ils indiquent les cooccurrences courantes. Dans la plupart des cas, ils donnent une définition et des exemples, ainsi que des synonymes.

Les dictionnaires ordinaires vous aident à définir un terme, les dictionnaires analogiques à trouver le mot *iuste*. On utilise un dictionnaire analogique quand on a une idée, mais qu'on ne connaît pas, ni ne se rappelle le terme ou la locution qui permettrait d'expliciter la pensée. Ils renferment des synonymes et des antonymes. L'un des problèmes des dictionnaires analogiques, c'est que les mots énumérés dans chaque article peuvent ne pas être des synonymes rigoureux, ce qui doit appeler à la prudence. Il convient d'utiliser les dictionnaires analogiques conjointement avec un dictionnaire ordinaire, afin de chercher les mots inconnus et d'éviter d'embarrassantes impropriétés et des cooccurrences déplacées. Choose the Right Word est un merveilleux dictionnaire analogique où figure une description qui illustre les différentes significations des synonymes. The Oxford American Writer's Thesaurus est une autre ressource remarquable de l'anglais. Cet ouvrage groupe les mots suivant diverses acceptions, en présentant des locutions qui éclairent la signification de ceux-ci et en terminant par un antonyme. Il renferme des remarques sur un mot ou un usage particulier. Il est doté d'autres éléments ingénieux, comme les gammes de mots, listes de mots d'une gamme allant d'un mot à son contraire, comme de « beau» à « laid », et les banques de mots, tableaux de mots classés par catégorie, comme les « hairstyles » (coupes de cheveux). Cette banque de mots comprend notamment « beehive », « bowl cut », « buzz cut », « mullet », « pageboy » et « updo ».

Suite à la page suivante

Les dictionnaires en ligne sont commodes et on a beaucoup le choix en la matière. Veuillez vous reporter au site de l'ATIO, qui renferme une liste de bonnes ressources en ligne.

Comment peut-on s'assurer d'acheter ou d'utiliser le dictionnaire qu'il faut? Il importe d'évaluer plusieurs facteurs : la portée, la fiabilité, l'exactitude et l'actualisation. La préface ou l'introduction du dictionnaire en préciseront la portée. Qu'inclut le dictionnaire? Y a-t-il un guide de prononciation? Les entrées reflètent-elles l'usage actuel? Le dictionnaire renferme-t-il des listes complémentaires de noms géographiques et de noms propres, des tableaux, des graphiques, une bibliographie et des illustrations?

La fiabilité et la réputation d'un éditeur sont des éléments décisifs d'une détermination de la qualité d'un dictionnaire. L'établissement de dictionnaires coûte cher et, par conséquent, il existe un nombre limité d'éditeurs dignes de confiance. Parmi les éditeurs qui font le plus autorité en Amérique du Nord, citons Gage Educational Publishing, Harcourt Brace, HarperCollins, Macmillan, Merriam-Webster, Oxford University Press, Random House et World Book.

Sur le plan de l'exactitude, il convient d'examiner l'orthographe et la définition. L'orthographe est-elle conforme à l'usage canadien? A-t-on modernisé les mots (exemple en anglais : « airplane » au lieu d'« aeroplane »)**? Reflète-t-elle les tendances de l'usage et l'évolution du langage (exemples : « website », non pas « Web Site », et « online » au lieu de « on-line »)**. Les définitions de chaque entrée devraient être claires, non ambiguës, et compter assez d'exemples pour aider à définir le mot dans son contexte.

Comme la langue est en perpétuelle évolution, il est important de disposer d'un dictionnaire récent. Les mots qu'on considérait auparavant comme de l'argot peuvent devenir des mots ordinaires; ils peuvent prendre de nouvelles acceptions, voire devenir une catégorie grammaticale différente (par exemple, en anglais, il est maintenant tout à fait acceptable d'utiliser « impact » comme verbe). Veillez à ce que le dictionnaire que vous envisagez de vous procurer soit à jour.

On m'a récemment demandé si les dictionnaires venaient à expiration et, d'une certaine façon, c'est ce qu'ils font. La langue évolue sans cesse et l'on actualise les dictionnaires pour tenir compte des changements qui surviennent dans la langue et dans l'usage des mots. Pour un langagier, il est important de disposer d'un dictionnaire tout récent, faisant autorité. Si l'on est bien équipé, la tâche en est facilitée et, avec un peu de chance, elle devient plus agréable!

* Le présent article repose sur un exposé donné à mes camarades de classe dans le cadre du programme de bibliothéconomie et de science de l'information de l'Université Western Ontario. Remerciements particuliers aux personnes qui ont présenté l'exposé avec moi : Chau Ha, Sandra Herber et Amena Rajwani, ainsi qu'à Sybil Brake pour sa contribution et ses compétences! ** Note du traducteur : Ces exemples se rapportent à la langue anglaise. Des exemples analogues existent en français, notamment du fait de la réforme de l'orthographe française.

Inform**ATIO**

Publié par :

L'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario

1202-1, rue Nicholas Ottawa (Ontario) K1N 7B7

Tél.: (613) 241-2846 / 1-800-234-5030

Téléc.: (613) 241-4098

Courriel: Inform ATIO @atio.on.ca

Site Web: www.atio.on.ca

Tirage: 1400

Imprimeur: Imprimerie Plantagenet **Graphiste**: More In Typo Ltd & Design

Équipe rédactionnelle : Catherine Bertholet, Alana Hardy,

Nancy McInnis, Michel Trahan

Politique éditoriale :

La rédaction d'InformATIO se réserve le droit de renoncer à faire paraître, ou de modifier avec l'accord de son auteur, tout article soumis ou commandé aux fins de publication. Les opinions exprimées dans les articles qui ne sont pas signés à titre officiel sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas l'Association.

Remerciements sincères à :

Michèle Bradbury, Lisa Carter, Elisa Paoletti, Claude Forand, Paul Gagné, Yuri Geifman, Alana Hardy, Louis-Claude Harvey (Bureau de la traduction), Christine Keenan, Carol-lee Whipple, Nancy McInnis, Nedelka Marin-Martinez, Daniel Pokorn, Alexandra Scott, Louise Voyer, Silvia Yáñez.

Le coin des membres

Traduction Paul Gagné, trad. a.

Lisa Carter est heureuse d'annoncer la parution de sa plus récente traduction, *The Book of Destiny: Unlocking the Secrets of the Mayans and the Prophecy of 2012* (HarperCollins, 2009). Dans cet essai, Carlos Barrios, ancien et chaman maya, révèle pour la toute première fois des aspects de la culture, de l'histoire, des croyances et des prophéties des siens. On y trouve également les vingt signes astrologiques mayas; le lecteur peut ainsi apprendre à vivre en harmonie avec son destin et donc apporter une contribution plus grande au monde. Pour en savoir davantage sur le livre et sa traduction, consultez le site Web de Lisa à l'adresse suivante: www.intralingo.com.

Plus qu'un outil de traduction - TERMIUM Plus®

Convivial et performant, **TERMIUM Plus**® vous fournira en quelques secondes le terme, le titre, l'abréviation ou l'expression que vous recherchez.

TERMIUM Plus[®], c'est :

- un dictionnaire bilingue où trouver l'équivalent français ou anglais d'un terme technique, du nom d'une association, de l'appellation officielle d'un organisme ou encore du titre d'une loi ou d'un programme;
- un dictionnaire unilingue où vérifier le sens d'un terme ultra spécialisé absent des dictionnaires courants ;
- un recueil des terminologies de pointe françaises et anglaises dans presque tous les domaines du savoir; un outil d'aide à la rédaction où obtenir mille et un conseils sur des questions de style et d'usage.

Quelques clics suffisent pour vous relier à l'une des bases de données anglais-français/français-anglais les plus complètes qui soient dans le domaine. Finies les recherches fastidieuses dans des montagnes de dictionnaires et d'ouvrages de référence.

TERMIUM Plus® – bientôt disponible gratuitement!

Tel qu'annoncé dans la Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne 2008-2013 : Agir pour l'avenir, le gouvernement du Canada donnera à tous les Canadiens un accès gratuit au **Portail linguistique du Canada (www.noslangues.gc.ca)**. Le Portail rassemblera en un seul site Web une vaste gamme d'outils linguistiques de qualité (incluant **TERMIUM Plus**®), mis au point tant par les institutions fédérales que par d'autres organismes au pays.

TransSearch – Un outil fort utile pour les traducteurs et autres professionnels

Par Alexandra Scott, trad. a. Traduction Christine Keenan, trad. a.

De nos jours, les traducteurs ont une vaste gamme d'outils électroniques à portée de main. Parmi ceux-ci, notons les logiciels qui manipulent les textes, dont les programmes de traitement de textes et de mémoire de traduction. De plus, nous avons maintenant accès à Internet, qui nous offre une quantité prodigieuse de renseignements.

Le principal désavantage à effectuer dans Internet des recherches de faits et de terminologie consiste à identifier des sources fiables de ce type de renseignements. Pour ceux d'entre nous qui traduisent des textes provenant du gouvernement fédéral, il suffit de restreindre nos recherches Google aux sites dont les domaines de premier niveau contiennent le suffixe « gc.ca ». Cela signifie tout de même de nombreux coups de souris pour en arriver à la page Web appropriée.

Une solution canadienne : l'outil TransSearch, élaboré par Terminotix Inc., une entreprise qui œuvre à partir d'Ottawa. Cet outil vous permet de saisir une demande de recherche en anglais ou en français et produit des paires de phrases contenant le terme recherché dans des sources comme les débats de la Chambre des communes et du Sénat, tels que publiés dans le Hansard, ainsi que les décisions émises par la Cour suprême, la Cour fédérale, la Cour de l'impôt et la Cour d'appel fédérale. De plus, on peut mener des recherches dans une collection de documents anglais-espagnol composée de conventions, de recommandations et de décisions portant sur les normes internationales du travail, émises par l'Organisation internationale du travail (OIT).

Comment cet outil fonctionne-t-il? Et bien si, par exemple, vous traduisez un document portant sur les mesures de stimulation du gouvernement fédéral et que vous tombez sur l'expression « levée de la première pelletée de terre », vous savez déjà qu'il est question d'une cérémonie de débuts

de travaux, mais vous désirez tout de même le confirmer. En insérant cette expression dans la boîte de recherche et en précisant votre recherche en sélectionnant « Hansard de la Chambre des communes » comme la collection de documents, vous trouverez six paires de phrases. Votre terme de recherche est affiché en gras dans la colonne du texte source des paires résultantes. Des recherches plus complexes peuvent être effectuées en ayant recours à l'ellipse : « levée... pelletée de terre ». Dans ce cas, l'engin de recherche repère neuf occurrences. Il existe aussi une version restreinte de l'ellipse, soit « .. », laquelle permet de limiter l'espace entre les deux expressions à 25 caractères.

Puisque les sources principales sont des institutions canadiennes faisant autorité, vous pouvez être raisonnablement sûr que la traduction affichée est fiable. Si votre intuition de traducteur exige tout de même une confirmation d'un terme, vous pouvez saisir ce terme dans Google en limitant votre recherche dans le site pertinent du gouvernement. Par exemple, si votre document provient du ministère des Ressources naturelles du Canada, vous pouvez limiter votre recherche au domaine de premier niveau « rncan.gc.ca ».

TransSearch est également fort utile pour vérifier les expressions et les tournures de phrases, sans égard à la source d'information.

Vous pouvez avoir accès à TransSearch en vous y abonnant, au prix de 129,95 \$ par année. Vous bénéficierez d'une période d'essai gratuite de cinq jours en vous inscrivant. Je trouve que cet outil en vaut bien le coût; il me donne le moyen d'épargner énormément de temps dans mes recherches, en me permettant de me fier à des sources précises pour vérifier à la fois ma terminologie et ma langue. Je recommande fortement TransSearch à mes collègues.

Êtes-vous prêts pour les outils de référence en espagnol?

Par Silvia Yáñez, trad. a. Traduction Claude Forand, trad. a.

Il existe à l'heure actuelle toute une panoplie de nouveaux outils de référence plus complets et spécialisés pour la langue espagnole.

L'une des qualités d'un bon traducteur consiste à trouver les outils de référence les plus appropriés à son travail.

La question à se poser, toutefois, est de savoir comment choisir adéquatement ces outils de référence.

J'ai toujours cru qu'à titre de traducteurs, nous étions en quelque sorte les « architectes des mots » et qu'il est d'une importance primordiale d'élargir le plus possible notre culture générale afin de développer nos compétences en traduction. Dans le cas contraire, aucun outil de référence ne saurait faire le travail à notre place.

En ce sens, nous devrions être en mesure de distinguer quels outils nous conviennent davantage. Le choix dépendra surtout de l'analyse en cours de traduction, du type de travail à remettre et de l'aide technique requise dans notre domaine.

Nous constatons que l'urgence de consulter un terme dans un dictionnaire diminue au cours des années, mais étant donné que nous ne sommes pas des machines à traduire, nous développons avec le temps notre propre stratégie de recherche.

À partir de ma modeste expérience en traduction, permettezmoi de vous suggérer quelques outils de référence (sous forme de livres ou en ligne) en espagnol.

Le Diccionario de dificultades del inglés, d'Alfonso Torrents dels Prats, est devenu ma bible en traduction. L'analyse de cet auteur nous permet de constater dans quelle mesure nous répétons constamment les mêmes erreurs. Il s'agit d'une série de traductions comparatives, accompagnées d'explications valables des termes à employer.

Même s'il n'est disponible qu'en anglais, le *BBI Combinatory Dictionary of English*, publié par la John Benjamins Publishing Company, vient en deuxième place dans mes préférences, car il permet de mieux tirer au clair la signification d'un mot dans l'ensemble du contexte des éléments de la phrase.

La plupart des outils de référence qui suivent sont disponibles en ligne et je les ai répartis en quatre groupes principaux :

D'une part, il y a les dictionnaires unilingues ou bilingues habituels, tels DRAE, the *Diccionario de la*

lengua española, publié par la Real Academia Española (http://www.rae.es/rae.html), le dictionnaire Merriam-Webster Online (http://www.merriam-webster.com/), «El atril del traductor » par l'Instituto Cervantes (http://cvc.cervantes.es/aula/el_atril/), Word Reference (http://www.wordreference.com/) et « Ideas Afines » (http://www.ideasafines.com.ar/). Ces quatre premiers dictionnaires en ligne fournissent un aperçu de la signification des mots. Les sites Web de l' Instituto Cervantes ainsi que de Word Reference offrent aussi des synonymes et des forums. La dernière référence permet de passer de l'idée à la définition du mot recherché.

D'autre part, il y a les dictionnaires en ligne spécialisés: IATE (http://iate.europa.eu). Il s'agit de l'un des dictionnaires les plus importants et les plus complets, comportant des termes spécialisés en plusieurs langues dont l'espagnol. Il existe d'autres dictionnaires en ligne pouvant s'avérer utiles en fonction de votre champ d'activité.

Il existe aussi, les dictionnaires davantage axés sur la linguistique, tels « Corpus del Español » (http://www.corpusdelespanol.org/), Spanish FrameNet (http://gemini.uab.es:9080/SFNsite), COES - Spanish Language Tools (http://www.datsi.fi.upm.es/~coes/coes.html) ainsi que « Grupo de Estructuras de Datos y Lingüística Computacional » (http://www.gedlc.ulpgc.es/). Il facilitent la partie technique de notre travail de traducteurs, que j'apprécie le plus, c'est-àdire l'analyse du texte en fonction de ses différents éléments (sémantique, syntaxique et morphologique).

Ensuite, il existe des dictionnaires particuliers comme celui sur l'argot en langue espagnole (http://www.jergasdehablahispana.org/), un autre sur les sports à « Idioma y Deporte » (http://www.idiomaydeporte.com/), et d'autres encore sur le site Web de l'Academia Argentina de Letras (http://www.aal.universia.com.ar/nuevoAAL/index.php). Vous y trouverez l'argot et la familiarité dans la langue parlée des différents pays espagnols, de même que l'usage particulier de l'espagnol dans un pays donné.

Enfin, puisqu'un traducteur bien versé en la matière vaut son pesant d'or, il est recommandé de consulter des sites espagnols bien faits et notamment «El Mundo» (http://www.elmundo.es/), Fundéu (http://www.fundeu.es/), « Unidad en la Diversidad » (http://www.unidadenladiversidad.com/), Portal del Hispanismo (http://www.hispanismo.cervantes.es/) ainsi que Fundación Litterae (http://www.fundlitterae.org.ar/).

Outils russes

Par Yuri Geifman, vice-président, trad. a., int. jud. a. Traduction Michèle Bradbury, trad. a.

Pour la traduction depuis ou vers le russe, j'utilise Multitran and Lingvo 12. J'ai installé les deux sur mon système, mais on peut aussi accéder à une version en ligne gratuite de Multitran à http://www.multitran.ru. Pour vérifier l'usage : les incontournables moteurs de recherche — mes deux préférés sont Google et Yandex. Une mise en garde s'impose toutefois : l'accès au dictionnaire Multitran étant pratiquement sans restriction, les utilisateurs ajoutent et enlèvent constamment des termes et leurs contributions peuvent être plus ou moins utiles... Pour la grammaire, l'orthographe, la ponctuation,

l'usage, etc.: http://www.gramota.ru/, sans oublier http://www.glossary.ru, site des plus utiles où l'on trouve des termes spécialisés et auquel s'ajoutent constamment des exemples de nouveaux usages. Pour les abréviations russes: http://www.sokr.ru avec près de 110 000 entrées (jusqu'ici). Pour les questions difficiles: http://www.proz.com, où des collègues traducteurs sont toujours heureux de vous donner un coup de main (certains par pur altruisme, d'autres parce qu'ils veulent accumuler des points « KudoZ » pour mieux se faire valoir). En fin de compte, c'est votre expérience et votre jugement qui vous aideront à tirer le maximum de cet outil et à éviter les embûches.

Bon travail!

Une assurance maladies graves pour une plus grande tranquillité d'esprit

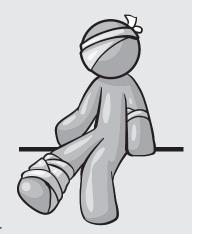
On songe rarement à l'éventualité de tomber gravement malade et encore moins aux conséquences financières qu'une telle situation peut avoir.

De nombreux frais surgissent souvent durant la période de rétablissement, notamment pour les services de santé, les médicaments et suppléments spéciaux ainsi que les soins à domicile non pris en charge par le régime public d'assurance maladie ou le régime d'assurance collective. Parfois, il faut même pourcourir de longues distances pour recevoir les soins nécessaires. Ajoutez à ces frais les dépenses courantes et vous constaterez qu'une maladie grave peut avoir d'importantes conséquences financières.

L'assurance maladies graves vous procure une protection abordable et facile à souscrire. Vous pourriez recevoir, 30 jours après un diagnostic de cancer, de crise cardiaque ou d'accident vasculaire cérébral, ou encore un pontage coronarien ou une chirurgie de l'aorte, une prestation forfaitaire non imposable de 25 000 \$. Cette somme vous est versée directement et vous pouvez l'utiliser comme bon vous semble.

Cette couverture est offerte aux personnes de 18 à 60 ans résidant au Canada. Vous n'avez pas à remplir de questionnaire médical; une déclaration de bonne santé de votre part suffit. Une fois votre couverture en vigueur, vous pouvez la garder jusqu'à 75 ans, même si votre

Vous pourriez recevoir une prestation forfaitaire non imposable de 25 000 \$.



état de santé change ou si vous changez d'emploi. En fait, même si votre santé se détériore, votre couverture ne peut être résiliée tant que vous payez les primes exigibles. Bien entendu, vous pouvez demander la résiliation de votre couverture à tout moment.

Nous sommes d'avis que vous pourriez avoir avantage à intégrer l'assurance maladie graves dans votre stratégie globale de planification financière. Vous pourriez ainsi jouir d'une plus grande tranquillité d'esprit. Pour de plus amples renseignements, veuillez nous contacter.

atioinsurance@gmail.com Mme Carol-lee Whipple ou Mme Louise Voyer 1-888-792-3385 (bureau 141) • 613-728-6956

Calendrier des activités

✓ OCTOBRE 2009

21-23 octobre 2009: International Colloquium of Translation of the Association of Translation of Turkey

Istanbul, Turquie

Renseignements: http://www.fit-ift.org/download/en/

colloquium-200910.pdf

22-24 octobre 2009: 3rd International Media for All Conference, "Quality Made to Measure"

Antwerp, Belgique

Renseignements: http://www.mediaforall.eu/prog.html

28-30 octobre 2009 : Socio-Cultural Approaches to Translation : Indian and European Perspectives Hyderabad, Inde

Renseignements: http://members.fit-ift.org/sites/members.fit-ift.org/files/Socio-Cultural_Approaches_to_Translation.pdf

28-31 octobre 2009 : $50^{\rm e}$ congrès annuel de l'*American Translators Association*

New York

Renseignements: https://www.atanet.org/conf/2009/

29-31 octobre 2009: 5th Mediterranean Editors and Translators (MET) meeting: Translation, editing, writing: broadening the scope and setting limits

Barcelone, Espagne

Renseignements: http://www.metmeetings.org/index.php?page=metm09_call

30-31 octobre 2009 : Conférence internationale de la *Korean* Association of Translation Studies (KATS)

Séoul, Corée

Renseignements: http://www.kats.or.kr/ENG/html/eng_sub03.asp

✓ NOVEMBRE 2009

12-14 novembre 2009 : colloque international « Aspects linguistiques et communicatifs de la mise en evidence ».

Genève, Suisse

Renseignements: http://members.fit-ift.org/sites/members.fit-ift.org/files/Saillance.pdf

13-14 novembre 2009 : Le monde en crise – et les industries de la langue?

Genève, Suisse

Renseignements: http://www.ialb-astti.org/fr/index.html

20-21 novembre 2009 : colloque international de l'ISIT : les pratiques de l'interprétation et l'oralité dans la communication interculturelle.

Paris, France

Renseignements: http://www.isit-paris.fr/colloques.htm